Cambio progresse de 130% en 4 ans et fête son 15.000^e client

Le système de voitures partagées cambio, fondé il y a 10 ans à l'initiative de Taxistop, a connu une fulgurante progression au cours des quatre dernières années, en raison notamment des nombreux problèmes de congestion rencontrés dans les grandes villes et de la multiplication des solutions de transport intermodales. Alors que cambio comptait 5.800 clients en juillet 2008, le système de carsharing fête aujourd'hui son 15.000^e client, soit une augmentation de 130%. Pour fêter ce succès, le 15.000^e client reçoit un an d'accès gratuit aux transports en commun et au système cambio. Il ressort en effet d'une étude que les utilisateurs du système de carsharing empruntent plus souvent les transports en commun. Avec cambio, présent dans 25 villes en Belgique avec une flotte de 500 voitures, ce sont également plus d'emplacements de parking qui sont libérés et moins de voitures privées qui encombrent les routes.

Le 15.000° client cambio (Steven Heyse de Gand) s'est vu remettre un cadeau mercredi, dans la gare de Bruxelles-Midi, par la ministre bruxelloise des Transports Brigitte Grouwels, offrant un libre accès pendant toute une année au train, tram, bus, vélo et aux voitures cambio, ainsi qu'un an d'assistance voyage du VAB. Des recherches récentes ont démontré que les autopartageurs développent un nouveau réflexe sur l'utilisation de la voiture. Ils rationnalisent l'usage de la voiture en envisageant d'autres modes de déplacement. Ce changement de mentalité est la raison-même pour laquelle Taxistop a voulu lancer le projet Cambio il y a 10 ans. Un client cambio sur deux utilise globalement moins souvent la voiture depuis son inscription. La marche à pied, le train, le bus, le tram et même le vélo remplacent souvent la voiture. Il n'est pas surprenant de constater qu'un client cambio sur 5 possède un abonnement SNCB et plus de la moitié un abonnement de bus. Cette même étude montre également qu'une voiture cambio remplacerait au moins 14 voitures privées (à titre de comparaison, en 2009, une voiture cambio en remplaçait 11).

Une mobilité combinée a donc pris le pas sur la voiture toute-puissante

La gare joue un rôle essentiel dans cette nouvelle mobilité organisée en réseau où tous les modes de transport, publics et privés, se complètent efficacement et s'interconnectent. Les voitures cambio et les transports en train, tram, bus côtoient ainsi les voitures et les taxis, faisant de la gare une véritable plate-forme de l'intermodalité. Le voyageur peut désormais choisir "à la carte", en fonction de ses envies ou de ses besoins, ses différents modes de transport, qui tous arrivent et partent de la gare. La SNCB-Holding croit en l'avenir des voitures partagées qui rendent les transports en commun toujours plus accessibles en offrant une solution de transport pour la dernière partie du voyage, après le trajet en train. C'est pourquoi la SNCB-Holding a investi en 2010 dans le capital de cambio. Cent voitures, soit un cinquième de la flotte cambio, sont ainsi déjà à disposition des voyageurs dans 36 points de stationnement dans ou à proximité de 24 gares. Dans le même esprit et soucieuse d'offrir un large éventail de choix des modes de déplacement à ses voyageurs, la SNCB-Holding propose également un système de vélos partagés à la gare : les Blue-bikes, actuellement déjà disponibles dans 41 gares en Belgique.

La participation de la SNCB-Holding dans cambio transcrit donc la vision et la mission de la SNCB-Holding : jouer un rôle décisif dans la mobilité et dans le développement de synergies au sein des transports en commun et partagés en Belgique.

Le quartier peut enfin respirer

Selon une enquête du club Mobilité du VAB, les automobilistes se rendent compte que l'accessibilité et la qualité de vie dans les villes est un défi.

Une ville viable suppose une demande gérable en transports et en places de stationnement. Bruxelles, tout comme la plupart des grandes villes flamandes, est confrontée à une demande très forte en transports et en places de parking. Les automobilistes se rendent compte qu'il faut une solution à ce problème.

Selon une enquête du VAB, plus de 3.000 automobilistes affirment que l'accessibilité et la qualité de vie des









villes doivent être améliorées au moyen de deux mesures. Premièrement, créer et stimuler l'utilisation de parkings de dissuasion peu coûteux où l'automobiliste peut laisser sa voiture et prendre un transport en commun en liaison directe avec le centre-ville. Deuxièmement, faciliter au maximum l'usage combiné de la voiture avec les autres moyens de transport.

Le VAB suppose que les villes vont fortement investir dans ces deux points durant les prochaines années. Cambio participe d'ores et déjà à la diminution de la demande en places de parking, afin que plus d'espace soit réservé aux cyclistes et piétons.

De l'espace public pour tout le monde

Etant donné que beaucoup de clients cambio ne possèdent plus de voiture, le nombre de places de parking nécessaire diminue. 31,5% des clients cambio ont pu abandonner leur voiture personnelle suite à leur inscription et 2,5% ont pu éviter d'en acheter une. En tout, ce sont donc 34% des clients cambio qui n'ont plus besoin de places de parking. Cela crée donc de l'espace public et améliore la qualité de vie dans les villes.

Le partage de voiture a donc un impact positif pour tous les habitants et les visiteurs d'une ville. Le club Mobilité du VAB, actionnaire de cambio Belgique, croit en l'avenir d'une mobilité combinée dans laquelle cambio joue un rôle fondamental dans la diminution du nombre de places de parking nécessaires.

Des perspectives modestes sur l'avenir de Bruxelles nous donnent les chiffres suivants. Les 8.423 membres cambio à Bruxelles en 2012 ont libéré 2.864 places de stationnement. Sur base d'une croissance annuelle de 20%, VAB a calculé qu'en 2015, 4.950 places seront libérées. L'autopartage est donc un élément essentiel d'une politique globale de mobilité ayant un impact tangible sur l'espace public et le bien-être général de la capitale.

Brigitte Grouwels, ministre bruxelloise des Transports: « Le fait que nous fêtions aujourd'hui le 15.000ème client Cambio dans notre pays, démontre que Cambio gagne en popularité, et pas seulement à Bruxelles, ce qui me rend particulièrement optimiste. Une étude réalisée en 2011 nous apprend en outre que le potentiel de croissance des voitures partagées à Bruxelles est encore important. Nous avons donc formulé un objectif ambitieux à Bruxelles : le nombre d'utilisateurs de voitures partagées à Bruxelles doit passer de 8.000 en 2012 à 25.000 en 2020. C'est pourquoi, en tant que ministre compétente en la matière, j'œuvre pour un nouveau cadre réglementaire qui doit fournir un stimulant supplémentaire au système de carsharing».







